

**L'INSTALLATION
 D'UN PARTICULIER**

Sobre et efficace, tels étaient les principaux critères établis par Franco pour la réalisation de sa première salle Home Cinéma. Aidé par des amis, tous professionnels du bâtiment, il a réussi en 2 mois à obtenir un beau résultat que nous vous invitons à découvrir.



C'est l'histoire d'un mec...

Pas de bibelots, de statuettes ou de disques sur des étagères, rien ne doit interférer sur la projection !”, déclare d'emblée notre hôte pour expliquer sa démarche. Passionné de modélisme automobile et ferroviaire depuis longtemps, Franco a souhaité reproduire en miniature une salle de cinéma. D'après lui, *“le Home Cinéma, c'est du modélisme”*. Peu de temps après avoir emménagé, il a donc mis en chantier sa grande maquette dans le sous-sol d'un pavillon flambant neuf en région parisienne alors qu'il avait pourtant bien d'autres pièces à aménager...

Le dédic

En plus des modèles réduits, Franco a toujours été passionné par l'audio-vidéo. Aussi loin que ses souvenirs remontent, des séances de cinéma à la collection de laserdiscs, il a toujours rêvé d'une salle de projection privée. Ému, il nous explique la raison tragique qui l'a poussé

à finalement concrétiser son rêve : le décès d'un ami tout aussi passionné que lui, qui rêvait d'avoir sa propre salle Home Cinéma. En mémoire de ce proche disparu et pour vivre pleinement sa passion, Franco n'a pas tardé à se lancer dans les travaux.

Made in Casalvieri

Conscient de ses limites et préférant confier les principaux travaux de sa salle à des professionnels du bâtiment, notre lecteur à fait appel à tous ses amis natifs du même village italien : Casalvieri. Un village dont est originaire le père de Coluche, comme nous le précise d'ailleurs Franco, histoire de rendre hommage à un autre disparu cher à son cœur. Par chance, le collectif amical ainsi réuni regroupe tous les corps de métier indispensables au bon déroulement du chantier : maçon, menuisier, plaquiste, tapissier et électricien. Cette salle est donc une œuvre collective réalisée par des pros et supervisée par notre lecteur





qui est intervenu à toutes les étapes. En plus de donner des coups de mains et d'intervenir ponctuellement sur certains points, Franco a guidé ses ouvriers puisqu'il n'avait pas établi de plans précis de la salle. Il l'a élaborée "au fur et à mesure" en trouvant l'inspiration dans nos reportages *Installations de particuliers*. Eh oui, de celles que vous lisez actuellement.

Du gros œuvre aux finitions

Partant d'une surface brute de 28 m², notre hôte et ses amis ont mis presque 2 mois pour obtenir une salle Home Cinéma de 24 m² environ offrant six places. Le maçon a rétréci le passage de porte car cette pièce déjà murée dans le sous-sol présentait une ouverture beaucoup trop grande. Puis, un seuil en grès cérame du plus bel effet a été posé pour marquer la nouvelle entrée. Les murs en fond de salle ont été tronçonnés pour libérer un volume suffisant à la pose de

4 enceintes surround encastrables. Enfin, la réalisation d'une chape bien lisse a permis de gommer les imperfections du sol. Le plaquiste s'est ensuite occupé des différentes cloisons en posant un double à base d'épaisse laines de roche et de verre, ainsi que des habituelles plaques de plâtre. À noter que les rails métalliques sur lesquels sont vissées les plaques ne sont pas en contact direct avec les parpaings car des bandes de caoutchouc isolent toute la structure métallique du reste de la maison. Ainsi, le risque de vibration est très fortement réduit. Quant aux menuisier et tapissier, ils ont participé aux finitions en posant respectivement du chêne massif au pied de l'estrade avant et de la moquette aux murs et au sol.

Coffres et trappe

Cette pièce dissimule à ses quatre coins différentes cachettes prenant la forme de trappes ou de coffres selon leur utilité. Ainsi, en plus des niches pour les surround au fond de la salle, on accède der-



Des panneaux de bois peints en rouge ont été installés pour améliorer l'acoustique de la salle que Franco jugeait trop sourde.

rière un poster de Spider-Man aux arrivées d'eau et de gaz. À l'avant, de part et d'autre de l'écran sur toute la hauteur de la pièce, deux coffres rembourrés de laine de verre accueillent les enceintes frontales. Une trappe dissimulée sous la moquette de l'estrade contient quant à elle une boîte électrique. Enfin, Franco précise que tous les câbles ont été passés dans des gaines en prévision d'un éventuel changement. Ne faites jamais l'économie des gaines, vous pourriez le regretter un jour ou l'autre !

Éclairage piloté

De l'alimentation électrique de la pièce à l'installation du radiateur, l'électricien a aussi posé tout l'éclairage. Différentes sources lumineuses cohabitent : guirlande lumineuse sur le nez de marche de l'estrade arrière, spots encastrés dans l'estrade avant, une dizaine de spots au plafond. Et, côté pratique, l'ensemble de l'éclairage est piloté par un duo de variateurs Céliane de marque Legrand, dont l'un sans-fil permet de sortir de l'obscurité sans se lever. Seul regret, aucune zone n'a été prévue pour l'instant. On ne peut donc pas, par exemple, allumer le fond de la salle sans éclairer l'écran. Dommage.

La main à la pâte

Vous l'avez compris, Franco a mis à contribution beaucoup d'amis mais il n'est pas resté sans rien faire pour autant. Ainsi, l'estrade arrière est un modèle maison à base de palettes récupérées à Rungis remplies de laine de verre et de mousse expansive puis recouvertes de plaques de mélaminé. Enduit et peinture l'ont aussi occupé quelques heures, tout comme la confection des caches d'enceintes : pour les enceintes frontales, des cadres fabriqués avec des tasseaux de

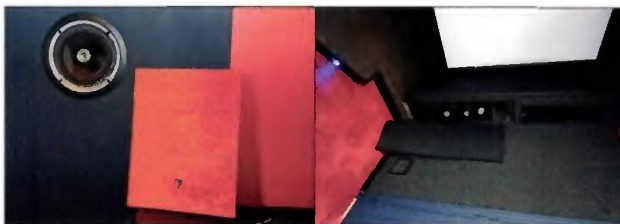
bois et du tissu HP noir ; pour les enceintes surround, des cadres photos dont le verre a été ôté et remplacé par un tissu rouge acoustiquement transparent. Autre fabrication maison, les plaques de bois peintes en rouge et accrochées aux murs dont le but était de rendre la pièce moins sourde. Une réussite selon Franco : "Croyez-moi, il y a une vraie différence !". Effectivement on le croit, son système alterne des surfaces réfléchissantes et absorbantes rappelant vaguement les panneaux acoustiques CinePanel.

Électronique : un choix cohérent

La sélection de matériels, dont les différents tarifs la situe entre le moyen et le haut de gamme, assure une cohérence à la section électronique. Ampli, vidéo-projecteur ou platine Blu-ray, chaque appareil propose des prestations qui ont d'ailleurs retenu notre attention lors de leur test dans nos pages, avec à la clé des commentaires élogieux et un classement dans le *Hit Matériel* pour l'ampli Onkyo TX-NR807 (LAL 162) et le vidéoprojecteur JVC DLA-HD350 (LAL 148). Quant à la platine Blu-ray Sony (LAL 150), elle est sortie major de sa promotion "lecteurs d'exception" avec l'appréciation suivante : "le Sony BDP-S5000ES est le plus réussi en audio et vidéo, sauf pour la section DVD". Mais Franco étant plutôt orienté Haute Définition, ce point négatif ne présente pour lui rien de rédhibitoire.

7.1 un peu moins homogène

En dépit d'un choix d'enceintes disparate, la cohérence atteinte pour l'électronique n'est pas mauvaise. Si la scène frontale repose sur du BC Acoustique (Niger et Axe - qu'une Axios rem- ▶▶



Frontales ou surround, noir ou rouge, les enceintes sont cachées derrière des caches fabriqués par notre lecteur.



placerait d'ailleurs avantageusement en offrant 3 voies au lieu de 2), les effets arrière sont distillés par les quatre enceintes encastrables Focal IC-108. Quant aux basses fréquences, elles sont confiées à un spécialiste du genre, le Mosscade Titan 11.4, un modèle équipé de deux haut-parleurs de 32 cm (un actif et un passif) qui sait descendre dans les graves les plus profonds.

Calibration maison

Impensable pour notre lecteur de regarder un film sans un minimum de réglages de son installation. Pour le son, il a fait confiance au système d'égalisation automatique de pièce MultEQ d'Audyssey équipant l'ampli Onkyo. Une valeur sûre ! Pour l'image, il s'est lancé dans la calibration en s'équipant d'une sonde Spyder3, du logiciel Color HCFR développé par des membres du forum éponyme* et du Blu-ray Spears & Munsil en vente à la boutique des *Années Laser*. Ainsi équipé, il a attrapé le virus du "jamais content de mon image", dont le principal effet néfaste est de passer plus de temps à régler son



Placé au fond de la salle, le caisson Titan 11.4 s'est montré un peu trop timide lors de notre séance visionnage. En cause : un niveau un peu bas.

vidéoprojecteur qu'à regarder des films. Heureusement le plaisir du Home Cinéma reprenant le dessus sur cette curieuse maladie, Franco arrive à passer de bons moments dans sa salle. Les 300 heures au compteur du JVC totalisées en quelques mois en attestent...

* www.homecinema-fr.com/colorimetre

Rien que du Blu-ray

"Je suis un grand enfant", s'exclame notre lecteur amusé avant de poursuivre "ma femme n'a pas 2 enfants à la maison mais... 3 avec moi !". Un enfant un peu borné qui exclut notamment la télévision

dans sa salle. Il ne veut que du cinéma, en Blu-ray de préférence. En discutant longuement, nous avons quand même réussi à l'intéresser à la TVHD, source de programmes variés (films, séries, sport) avec une qualité technique certes inférieure au Blu-ray mais bien supérieure au DVD pour les diffusions en HD native. Pour notre petite séance de démonstration, il n'y aura donc que du Blu-ray et pas des moindres : *The Dark Knight* avec l'impressionnant braquage de la banque, *Avatar* avec l'ultime combat au corps à corps du colonel Miles Quaritch et l'éprouvante scène de débarquement d'*Il faut sauver le soldat Ryan*. L'image délivrée par le duo Sony-JVC est superbe, Franco a semble-t-il trouvé un juste équilibre : définition, contraste et piqué sont bien au rendez-vous. Le rendu audio offre une bonne spatialisation, même si l'on ressent sur les dialogues la position basse de l'enceinte centrale. En revanche, les séquences d'action visionnées manquaient d'impact dans le grave. Étonnant, quand on sait le potentiel du Titan 11.4 ! Finalement, le réglage du niveau du Mosscade était trop faible, comme nous le confirmera Franco par la suite.

Des projets plein la tête...

Si les photos dévoilent une salle Home Cinéma bien finie, notre hôte nous précise toutefois qu'il ne compte pas en rester là. Un grand nombre d'améliorations sont d'ores et déjà planifiées. Attention, la liste est longue ! Pour commencer, une toile transsonore viendra remplacer la toile actuelle afin de placer l'enceinte centrale derrière l'écran et assurer une cohérence parfaite entre l'image et le son. Les enceintes frontales seront

d'ailleurs changées, probablement par des Klipsch. Un ciel étoilé est également envisagé ainsi que des fauteuils en cuir. À l'extérieur de la salle, juste devant l'entrée, Franco prévoit d'installer un vrai distributeur de boissons fraîches, un congélateur pour les glaces, une machine à pop-corn ainsi que des rangements pour les disques.

Ne se limitant pas au bon résultat déjà obtenu avec cette première installation Home Cinéma, Franco a ainsi prévu plusieurs évolutions dont la dernière, carrément énorme, que nous avons gardée pour la fin : une deuxième salle plutôt orientée 3D ! Ce ne sera plus un sous-sol mais un multiplexe. À très bientôt donc...

■ **François-Cyril Géroult**
(Photos : Emmanuel Vallée)



Entre milieu et haut de gamme, le matériel a été choisi avec cohérence.

L'INSTALLATION DE FRANCO

- Vidéoprojecteur D-ILA JVC DLA-HD350
- Écran fixe Lumene de 2.80 m de base au format 16/9
- Lecteur Blu-ray Sony BDP-S5000ES
- Amplificateur Onkyo TX-NR307
- Enceintes principales BC Acoustique Niger
- Enceinte centrale BC Acoustique Axe
- Enceintes surround Focal IC 108 (x4)
- Caisson de basses Mosscade Titan 11.4
- Télécommande universelle Logitech Harmony 1000

- Coût du matériel HC : 10.000 €
- Coût des travaux : 7.000 €